

MATURITÉ GYMNASIALE**SESSION 2024****Examen de français langue seconde (L2)***Durée : 3h**Matériel à disposition : Dictionnaire bilingue français-allemand/ allemand-français**Pondération : Note au demi-point (moyenne de la note de la partie 1 et de la partie 2)***MERCI DE MÉNAGER UNE MARGE SUFFISANTE POUR LA CORRECTION (3-4 cm).****Veuillez écrire à l'encre bleue ou noire.****Partie 1 : Compréhension de texte**

Hervé Le Tellier est un écrivain français, membre de l'Oulipo et lauréat du prix Goncourt pour *L'Anomalie* en 2020. Dans *Inukshuk, l'homme debout*, un homme et une femme s'écrivent des lettres. Lui est parti pour oublier un drame intime. Elle tente de lui faire retrouver le chemin du retour. De Paris au Nunavut, terre des Inuit, leur correspondance tisse un récit touchant, traversé par le territoire, la langue et les coutumes inuits. Un récit puissant sur la nécessité de l'oubli pour que triomphe la vie. (Présentation de l'éditeur).

*Inukshuk, l'homme debout**Iqaluit, le 8 mai.*

1 Hier, j'ai rencontré une vieille femme. Vieille n'est pas le mot, elle n'a pas 50 ans, mais
 2 c'est le premier qui m'est venu, et il est trop tard pour revenir en arrière.

3 Elle parlait de sa vie. Elle a perdu trois enfants avant qu'ils aient 5 ans. Ses deux fils sont
 4 morts dans la tempête, il y a trente ans, son mari quelques années plus tard. Elle a élevé seule
 5 son unique petit-fils. Il s'est suicidé, d'une balle dans la bouche, peu après avoir eu 20 ans.

6 Elle raconte tout cela et elle ajoute : « La vie a été bonne envers moi. Comme j'ai été
 7 heureuse. »

8 J'ai regardé cette femme longuement. Elle souriait. Elle ne mentait pas. Son bonheur, le
 9 bonheur, c'était d'être vivante.

10 Je ne veux pas songer au passé, à ce qui aurait pu être, à ce qui aurait dû être. La langue
 11 inuite ne connaît pas notre conditionnel, ne connaît pas de présent autre que celui qui est.

12 Il n'existe pas de monde où les enfants ne sont pas morts, où les maris chassent encore.
 13 On vit ici une économie des passions, on se garde de trop aimer, et chacun sait qu'il faudra
 14 maîtriser la douleur lorsque les événements sépareront les êtres.

15 Est-ce que c'est cela, la sagesse, non pas se préparer à la mort, mais continuer à vivre
 16 quand tout meurt autour de vous ?

17 [...]

18

19 J'ai regardé de nouveau la femme inuite. Elle souriait encore. Elle n'était pas coupable
 20 de vivre, et son sourire n'était pas monstrueux.

21 J'ai repensé à cette question que j'ai lue quelque part, et qui m'avait, à cet instant, paru
 22 cruelle : « Combien de temps s'est-il écoulé entre la mort de ton père et le moment où tu as ri
 23 de nouveau ? »

24 Tendresses tristes. [...]

25 *Iqaluit, le 11 mai*

26 « Raconte-moi l'histoire de ton peuple. »

27 Si on me posait cette question, je resterais sans réponse. Je suis un Blanc, un *Qallumaat*.
 28 Mais je n'ai pas de peuple. Je n'en ai jamais eu, et je crois n'en avoir jamais voulu. Là d'où je

29 viens, on peut bien être le fils de son père et de sa mère, sans que cela ne vous ancre nulle part.
30 Une ancre. Cet objet lourd qui tombe au fond et s’y accroche pour éviter la dérive.
31 Et aussi, dans ma langue, et à une lettre près, ce liquide noir qui couvre le blanc du papier
32 pour imprimer et exprimer la pensée.
33 Une ancre.
34 Je n’aime pas l’illusion de l’appartenance.
35 Cette idée que je ne pèse pour rien dans ce que je suis, que je suis le prisonnier de la
36 génétique et de l’histoire.
37 Si j’étais juif, ou noir, ou plutôt, pour être précis, si j’étais juif ou noir dans le regard des
38 autres, sans doute serais-je plus revendicatif, sans doute l’affirmation de cette ancre
39 deviendrait-elle l’arme de ma libération. Mais je ne suis ni juif ni noir, ni rien du tout d’ailleurs,
40 et j’ai plus souvent l’impression d’être un orphelin qu’un affranchi.
41 C’est moi, qui viens d’un monde d’arbres, qui n’ai pas de racines... Et si c’était parce qu’il
42 y a des arbres chez moi que je ressens ce besoin absurde de m’enraciner, aussi absurde que le
43 patriotisme, cette fierté d’être né où le hasard nous a fait naître ?
44 Je ne t’ai pas dit comment se traduit Nunavut¹. C’est « notre terre » en inupiak². Le
45 document qui présentait le projet aux autorités canadiennes s’appelait « l’empreinte de nos pas
46 dans la neige fraîche ».
47 Comment, sur le même modèle, définir la France ? « La trace de nos semelles sur les
48 trottoirs merdeux » ?
49 Tu vois que je n’oublie ni Paris ni ses crottes de chien.
50 Mille baisers.

Hervé Le Tellier, *Inukshuk, l’homme debout*, Gallimard, « folio », 2023
[édition originale : Le castor astral, 1999], p. 40-51.

¹ Terre des Inuit

² Langue des Inuit

A. LANGUE

Expliquez avec d'autres termes les dix mots ou expressions soulignés dans le texte (sans utiliser de mots de la même famille). Puis proposez un synonyme. Votre proposition doit pouvoir s'insérer dans la phrase et le texte. **Réécrivez toute la phrase !**

B. COMPRÉHENSION

Répondez précisément et succinctement aux questions suivantes. Merci de formuler vos réponses avec des phrases complètes.

1. La « vieille » femme inuit est-elle réellement heureuse ? Justifiez brièvement votre réponse à partir du texte.
2. Expliquez l'expression suivante : « Et aussi, dans ma langue, et à une lettre près, ce liquide noir qui couvre le blanc du papier pour imprimer et exprimer la pensée. » (l. 31-32).
3. Expliquez l'expression suivante : « Cette idée que je ne pèse pour rien dans ce que je suis » (l. 35).
4. Expliquez l'expression suivante : « je suis le prisonnier de la génétique et de l'histoire » (l. 35-36).
5. Expliquez la comparaison suivante : « C'est moi, qui viens d'un monde d'arbres, qui n'ai pas de racines » (l. 41).

C. ANALYSE et INTERPRÉTATION

Pour répondre aux questions suivantes, lisez attentivement et précisément **l'ensemble** du texte.

Rédigez des réponses plus amples **avec vos propres mots**. Merci de formuler vos réponses avec des phrases complètes.

1. Expliquez la principale thématique de chacune des lettres et appuyez-vous sur des extraits pour justifier votre propos. (Réponse en 60 à 80 mots)
2. Quelle leçon (ou sagesse) sur le rapport que nous entretenons à la mort, la première lettre transmet-elle ? Répondez en vous appuyant sur des éléments du texte. (Réponse en 60 à 80 mots).
3. Quelle impression crée la réplique : « La vie a été bonne envers moi. Comme j'ai été heureuse. » (l. 7-8) en regard du contenu des quelques lignes qui précèdent ? (Réponse en 40 à 50 mots)
4. Quel point de vue sur la notion d'appartenance et donc sur la notion d'identité l'auteur présente-t-il dans la seconde lettre ? Pour répondre à la question, appuyez-vous sur des passages du texte que vous citerez. (Réponse en 80 à 100 mots).
5. D'après vous, pourquoi l'auteur de la lettre qualifie la femme inuite de « vieille » ? (Réponse en 40 à 50 mots)

Partie 2 : Rédaction

Choisissez un des sujets proposés et rédigez un texte cohérent de **300-350 mots**.

-Soignez **l'introduction** qui doit présenter le sujet (de quoi s'agit-il ?) et sa problématique (que vais-je en dire ?), ainsi que **le développement** (présentation et explication des idées, arguments et exemples) et **la conclusion**.

-Veillez à faire différents **paragraphes** et à relier vos idées avec des connecteurs (adverbes, conjonctions).

-Si vous choisissez le sujet n°3 ou le sujet n°5, n'oubliez pas de décrire brièvement l'image dans l'introduction.

1. « Tout le bonheur du monde est dans l'inattendu. »

Jean d'Ormesson

2. « L'humanité est condamnée au progrès à perpétuité. »

Alfred Sauvy

3.



Patrick Chappatte, *Le Temps*, 3 avril 2024

4. « La littérature a un pouvoir plus que libérateur : elle a un pouvoir salvateur. »

Amélie Nothomb

5. Image prise sur le glacier de Zermatt en marge de l'organisation des courses de coupe du monde de ski alpin, finalement annulées.

